

dans le choix des lieux où il lui semble bon de faire éclater sa puissance, comme il est libre dans le choix des hommes qu'il destine à devenir les instruments de ses desseins, comme il est libre dans le choix des éléments auxquels il veut attacher une vertu particulière. Ainsi a-t-il agi dès l'origine du monde. C'est sur un point déterminé du globe qu'il déploie ses merveilles en faveur du premier couple humain, et c'est un arbre spécial qui devient alors le sacrement de l'immortalité. Il donne ses bénédictions au genre humain dans une vallée du pays de Chanaan ; il promulgue la loi écrite sur une montagne de l'Arabie ; il établit le siège de son alliance à quelques lieues du Jourdain. Puis, cette alliance rompue, il accomplit le grand acte de l'Incarnation dans une maison de Nazareth ; il répand sur le monde le sang de son Fils des hauteurs du Golgotha ; il fixe à jamais le centre principal des opérations de son Esprit au pied de quelques collines, entre l'Adriatique et la Méditerranée. Bref, l'Esprit de Dieu souffle où il veut ; et toute l'histoire de la religion s'est déroulée sur une série de lieux qui peuvent s'appeler dès lors des lieux privilégiés.

Par là, je le répète, Dieu manifeste son indépendance souveraine. En agissant partout, il montre la plénitude de son pouvoir ; en opérant de préférence sur tel ou tel point, il prouve son entière liberté. Et c'est pourquoi il n'a cessé de se choisir des lieux où sa puissance s'affirme plus haute et plus palpable. Quelquefois, c'est un lieu resté inconnu jusqu'alors, *ignotus erit locus*, ou du moins un lieu que rien n'indiquait auparavant au respect des peuples ; mais un jour quelque signe révélateur est venu marquer cette terre, *tunc Dominus ostendet hanc* ; un éclair sorti des profondeurs de l'éternité a illuminé ces lieux ; le bras de Dieu s'y est fait sentir, sa majesté y est apparue, *apparebit majestas Domini* ; et les peuples, guidés par ce signe d'en haut, se portent en foule désormais